

# **Une usine chinoise remplace 90 % des travailleurs par des robots. La production augmente de 250 %, le taux de défaut chute de 80 % !!**

Comme vous le savez, je suis avec une grande attention les bouleversements du marché du travail liés à l'arrivée massive d'une robotique qui atteint une efficacité décuplée par la convergence des technologies (informatique, intelligence artificielle, technique robotique pure, etc.).

Économiquement, le grand débat est double. Il y a le fait de produire dans notre pays pour que la richesse produite le soit sur notre sol et donc ne nécessite pas par exemple d'importations de l'étranger, ce qui vient évidemment nous appauvrir collectivement par le transfert de flux monétaires.

Il y a aussi le fait que la robotique c'est évidemment autant de boulots en moins dans une économie qui ne sait répartir la richesse globalement qu'à travers le travail.

À un moment où Trump parle de « relocaliser » et de « protectionnisme », ce qui se passe autour du déploiement massif de la robotique dans les usines, y compris chinoises où pourtant les coûts de la main-d'oeuvre sont faibles, risque d'être l'obstacle majeur que rencontrera le président américain dans sa promesse de recréer du travail massivement aux États-Unis.

Aujourd'hui, quand on relocalise une usine, aux USA ou en Europe, on relocalise une production mais peu ou pas d'emplois !

Logique car cette relocalisation s'accompagne d'une automatisation à outrance et, désormais, les niveaux de possibilités et de qualité atteints par les nouvelles technologies permettent très clairement de s'affranchir pour l'essentiel des ouvriers.

« Une usine à Dongguan, en Chine, a remplacé la plupart de ses employés par des robots. Le taux de productivité a considérablement augmenté.

Selon Monetary Watch, l'entreprise Changying Precision Technology Company qui assemble des smartphones employait 650 employés. Désormais seules 60 personnes travaillent sur le site. Luo Weiqiang, le directeur général, indique que le nombre d'employés devrait à terme tomber à 20. Foxconn est déjà passé à cette étape l'an passé et avait déjà remplacé 60 000 salariés par des robots. »

Plus inquiétant encore un « rapport de l'université d'Oxford mentionne qu'il y a plus de 90 % de chances que les robots se substituent aux employés d'une longue liste de métiers dont des maçons, des bouchers, des vendeurs au détail, des techniciens géologiques et pétroliers, des horlogers, des secrétaires juridiques, des caissiers, des courtiers immobiliers, des prothésistes dentaires, des cuisiniers. Pour les pharmaciens, bien sûr, cela a déjà commencé »

Bref, c'est tout le monde du travail qui va se trouver considérablement changé par cette nouvelle révolution, la révolution robotique !

Comment en profiter, comment s'en protéger ?

C'est les deux questions essentielles qui se posent logiquement à nous. Comment en profiter ? En

achetant par exemple les actions d'entreprises qui sont très bien positionnées pour en bénéficier. Mais ce n'est là qu'un exemple.

Comment s'en protéger ?

Il y a deux niveaux de réflexion. Le premier c'est à titre collectif et le deuxième, à titre individuel.

À titre collectif, il sera difficile, voire bien entendu impossible, d'éviter ces pertes massives d'emplois. Il faudra inventer de nouvelles formes de répartition et aussi d'occupation, et c'est tout le sens autour du débat concernant le « revenu universel » auquel je suis profondément opposé car ce système fait l'impasse et sur la nécessité d'incitations positives au niveau de la société toute entière mais également sur la nécessité d'avoir un sens à chaque journée, sens qui passe par une activité réelle de production, de création, d'aide de l'autre, peu importe. D'où l'idée que je porte qui est plutôt celle d'un « droit opposable au travail ».

À titre individuel, c'est très différent car en fonction de votre stratégie personnelle, vous pourrez non seulement éviter les écueils de cette « révolution » mais aussi en tirer parti. Tout dépendra de votre façon de vous former et des savoir-faire que vous saurez acquérir. Saurez-vous vous préparer ou au contraire, allez-vous tout subir ?

Dans tous les cas, il s'agit là de grands sujets que je vais aborder de façon régulière, que ce soit dans mes lettres STRATÉGIE bien sûr ou comme aujourd'hui, dans le cadre de mes articles accessibles à tous sur Insolentiae. Je vous invite donc, pour celles et ceux qui ne l'auraient pas fait, à vous abonner gratuitement à la lettre d'information du site insolentiae.com.

Il est déjà trop tard. Préparez-vous !

Article écrit par Charles Sannat pour Insolentiae